

derrière elle. On y trouve quatre procédés de peinture : la peinture à l'huile, à la gouache, à l'aquarelle, au pastel, chose inouïe pour un seul travail. Aussi, des maîtres de l'art, chimistes, interrogés canoniquement, ont déclaré que l'œuvre elle-même, que sa conservation étaient au-dessus du pouvoir humain.

Benoît XIV autorisa le culte de N.-D. de la Guadeloupe et, en étudiant le constant prodige que la sainte Vierge fait en faveur des Mexicains, il s'écria : « *Non fecit taliter omni nationi.* » Depuis le jour où la Mère de Dieu se manifesta à l'un d'eux, et avec le type de leur race, les Indiens se convertirent en grand nombre. Dans la vie des missionnaires, contemporains de l'apparition, on lit que si, avant ce grand événement, ils se plaignaient de l'inutilité de leurs travaux, quelques mois après, le travail des baptêmes surpassa leurs forces physiques. Ils obtinrent de Rome la faculté de baptiser par aspersion. Ce mouvement si considérable de conversions est sûrement le miracle le plus indéniable de la sainte image.

Pendant les guerres de l'indépendance, l'image de N.-D. de la Guadeloupe était peinte sur les étendards mexicains, et c'est à leur céleste patronne que les vainqueurs attribuèrent leurs victoires et le triomphe définitif ; longtemps avant cette époque ils l'avaient officiellement et par un serment solennel reconnue comme la reine de leur nation.

L'année prochaine ramènera le cent cinquantième anniversaire de la proclamation du patronage de Marie sur le Mexique. Hélas ! on le célébrera sans fête officielle ; mais, sans le concours de l'Etat, les diocèses, les paroisses, les familles renouvelleront les serments qui les lient à la Vierge de la Guadeloupe. Des pèlerinages incessants viendront au célèbre sanctuaire, le plus beau de tout le continent, qui contient l'image miraculeuse et qui n'est séparé de Mexico, la capitale de la République, que par quelques kilomètres. Lorferio Diaz, de sa résidence, entendra les acclamations enthousiastes de la foule, à laquelle il ne voudra pas se mêler. A l'occasion de ces fêtes, le Saint-Siège a fait de nombreuses concessions au lieu du pèlerinage.

Le temple est élevé au rang de basilique : L'Indulgence de la Portioncule lui est attachée pour toute l'année 1904 : celles